

Saint-Crépin-Ibouwillers – Le Tabary

Stéphane Beaujard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4501>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Stéphane Beaujard, « Saint-Crépin-Ibouwillers – Le Tabary », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4501>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Crépin-Ibouwillers – Le Tabary

Stéphane Beaujard

Identifiant de l'opération archéologique : 9011

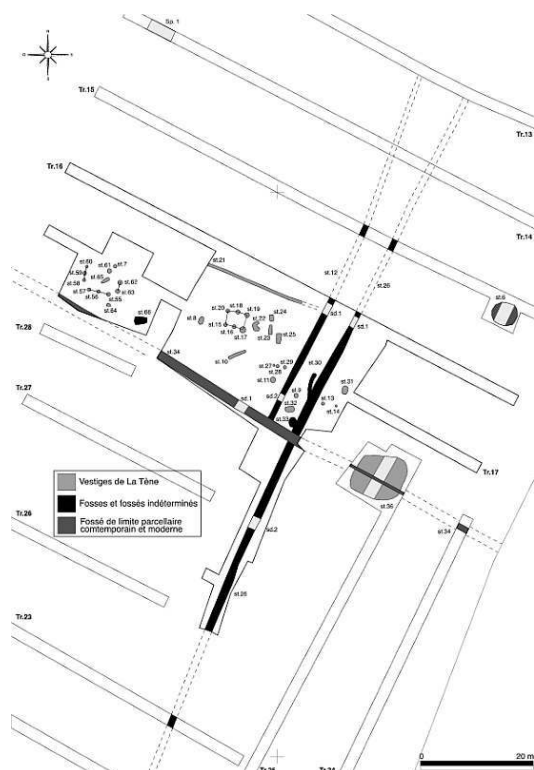
Date de l'opération : 2006 (EV)

- 1 Le diagnostic a été motivé par le dépôt d'un permis de construire qui recouvre l'aménagement d'un lotissement de 72 maisons d'habitation individuelle. L'emplacement du futur lotissement occupe un espace voué à l'agriculture, une pâture et un verger. Les parcelles sont situées en rupture d'un plateau qui ouvre à l'est sur un vallon de faible amplitude. La limite ouest de l'emprise à sonder culmine à 136,5 m NGF, la limite est à 133 m NGF. Le point bas du vallon se situant à 125 m NGF d'altitude. Pour le secteur concerné, les données de la carte géologique indiquent une formation du Crétacé caractérisée par une assise du Campanien (C6). Cette assise est surmontée par des limons du Quaternaire.
- 2 Depuis une trentaine d'années, le secteur fait l'objet, d'une part de prospections aériennes (P. Joy), d'autre part d'interventions ponctuelles. Un enclos funéraire carré interprété comme un sanctuaire païen (P. Joy, 1994) a été repéré en prospection aérienne au lieu-dit « Le Fief ». Il est localisé à 500 m à l'est du lieu de l'intervention sur un plateau situé sur le versant opposé du vallon. Un système d'enclos « gigogne » attribué à l'âge du Fer a été repéré par le même prospecteur (1999) au lieu dit « Le Bois Camp » à plus d'un kilomètre au nord-est de l'emprise à diagnostiquer. Dans un environnement plus large (4 km au sud-ouest), au lieu-dit « Les Bruyères », deux interventions préalables à l'extension d'une carrière (SA Carrières Chouvet) ont été menées sur une butte résiduelle destinée à de l'extraction de sablon :
- 3 - une fouille d'évaluation menée par M. Derbois (1995) qui a mis en évidence un axe de communication secondaire (voirie), un réseau de fossés de parcellaire, ainsi qu'un établissement rural gallo-romain ;

- 4 - un diagnostic mené par S. Beaujard en vis-à-vis (2004) qui recouvrait aussi des éléments de voirie et des fossés de parcelles considérés comme antique, ainsi que du mobilier résiduel attribuable au I^{er} s.-II^e s. de notre ère.
- 5 Enfin il est signalé (sous toutes réserves) la présence de puits d'extraction de silex néolithique (D. Fujellier, 1977) à Saint-Crépin-Ibouwillers.
- 6 Le secteur à sonder a concerné une emprise de 72 361 m². Le diagnostic réalisé en dix jours de travail a permis de réaliser 40 tranchées espacées de 12 m à 15 m, ainsi qu'un décapage, pour un total de 8 602 m², soit 11,88 % de la surface disponible.
- 7 Cette intervention a permis de mettre en valeur la structuration de vestiges attribuables à La Tène et à la période moderne ou contemporaine.
- 8 Les vestiges les plus anciens sont attribuables à la période de La Tène Finale D2. Ils matérialisent la présence d'un site d'habitat fortement érodé particulièrement difficile à identifier (fiché sur un substrat argileux et poches de cailloutis de silex) d'où il ne subsiste au sol que les éléments les plus excavés. Un décapage d'environ 1 000 m² a été nécessaire pour circonscrire l'occupation. On dénote deux bâtiments sur poteaux, soit un grenier (bien conservé, de 8,5 m²) et un bâtiment d'un module suffisamment grand (32,5 m²) pour concevoir qu'il ait servi d'habitation. D'autres trous de poteau sans organisation apparente (du fait de l'érosion) et des fosses complètent l'ensemble. L'établissement était peut-être délimité par un fossé d'enclos, comme tendrait à l'attester un lambeau mis au jour en parallèle des bâtiments.
- 9 Le mobilier est très peu présent du fait de l'érosion et de la pente existante (une dizaine de formes identifiables : *dolium*, vase de stockage, écuelle et fusaïole) mais recouvre certainement une autre réalité. On peut en effet aussi considérer, au regard du substrat caillouteux et argileux, que le choix du stockage en aérien (greniers) ait été préféré au profit d'un enfouissement, dans des structures de type silos notamment.
- 10 Au regard de l'arasement général, le site d'habitat a été fouillé à 50 % durant la phase de diagnostic.
- 11 Deux fosses très parallèles espacées d'environ 3,50 m se développent à proximité du site d'habitat, repérés sur 80 m et 220 m linéaires, selon une orientation nord-est - sud-ouest. On peut supposer qu'ils sont contemporains de l'occupation Laténienne, sans certitude toutefois et qu'ils correspondent à des éléments de voirie. Au regard de leur orientation dans le paysage, il est possible de trouver des éléments de comparaison avec les vestiges mis au jour sur Saint-Crépin-Ibouwillers, au lieu-dit « Les Bruyères ».
- 12 Les autres vestiges découverts correspondent à une trame de fossés de parcelle de la période moderne ou contemporaine. Des fosses complètent l'ensemble, dont certaines semblent liées à de l'extraction de cailloutis de silex.
- 13 BEAUJARD Stéphane (Inrap)
- 14 (Fig. n°1 : Saint-Crépin-Ibouwillers « Le Tabary ». Phasage du secteur d'habitat (S. Beaujard, Inrap))

ANNEXES

Fig. n°1 : Saint-Crépin-Ibouwillers « Le Tabary ». Phasage du secteur d'habitat (S. Beaujard, Inrap)



Auteur(s) : BEAUJARD, Stéphane (INRAP). (2006)

INDEX

operation Fouille d'évaluation (EV)

Index géographique : Picardie, Oise, Saint-Crépin-Ibouwillers

Index chronologique : âge du Fer, ép. contemporaine, La Tène, Temps Modernes

Thèmes : céramique, enclos, fosse, fossé, grenier, habitat, parcellaire, poteau, trou de poteau

AUTEUR

STÉPHANE BEAUJARD

INRAP